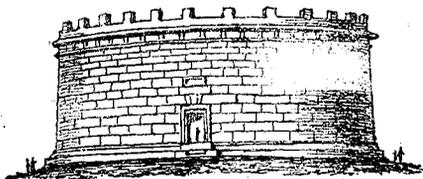


véritable satisfaction d'amour-propre national qu'un historien lyonnais peut réduire à sa juste valeur le rôle du prétendu fondateur de Lyon, car il fut l'un des plus honteux personnages d'une des plus tristes époques de l'histoire.

Lucius Munatius Plancus, consul, censeur, deux fois acclamé empereur, septemvir des Epulons, honoré du triomphe pour avoir battu de pauvres Montagnards du pays des Grisons, les Rhètes; Plancus qui avait fait construire le temple de Saturne avec le produit de sa part de butin dans les guerres; qui avait été chargé de partager les terres de Bénévent entre les habitants et les soldats; qui se vantait d'avoir établi des colonies à Lyon et chez les Rauriques près de Bâle; Plancus, malgré toute cette pompeuse énumération de titres, de fonctions et d'honneurs, Plancus ne fut rien autre que ce qu'annonçait son surnom: un pied-plat.



La tour de Roland, *torre d'Orlando*, près de Gaëte, tombeau de L. Munatius Plancus (1)

Personne du reste de nos jours ne sera

(1) Le mausolée de Plancus existe encore au sommet d'une colline qui domine Gaëte, place forte bien connue par le siège que le dernier roi de Naples y a soutenu en 1860 contre l'armée piémontaise. Ce monument, connu dans le pays sous le nom de Tour de Roland, est en effet une vaste construction circulaire de 33 mètres de diamètre sur 12 de hauteur. Elle est divisée intérieurement en quatre chambres sépulcrales disposées en forme de croix et ayant chacune trois niches destinées à recevoir des ossuaires ou des urnes. Chacune de ces chambres s'ouvre sur une galerie circulaire ménagée comme elles dans le massif de la maçonnerie, les entoure et en permet l'accès. L'aspect extérieur du monument est d'un bel aspect et imposant. Il est orné à sa partie supérieure d'une architrave d'ordre ionique dont les triglyphes alternent avec des métopes décorés d'ornements. La plate-forme est couronnée par une série de dés cubiques qui rappellent assez les créneaux d'une tour. Au-dessus de la porte d'entrée se lit, gravée sur une belle plaque de marbre de deux mètres de largeur sur près d'un mètre de hauteur, l'inscription funéraire à laquelle est em-

étonné de cette apparente contradiction: on nous a, depuis de longues années, habitués à de tels contrastes. Combien n'avons-nous pas vu de faquins chargés de graves emplois, de fripons revêtus de hautes dignités, d'hommes perdus de réputation, sans probité et sans foi étaler publiquement les insignes de l'honneur! Combien de gens qui, après avoir parcouru toute l'échelle des fonctions publiques jusqu'aux plus hautes charges de l'Etat, ont fini (quand ils n'avaient pas commencé) sur les bancs de la cour d'assises ou de la police correctionnelle? Et même la vieille Rome a eu un avantage sur nous: nous avons bien vu, comme elle, par exemple, des hommes s'enrichir honteusement à la faveur des guerres étrangères ou des troubles civils; mais jamais nous ne les avons vus imitant Plancus, consacrer la moindre partie de leurs rapines à construire des temples ou d'autres édifices publics; quand ils ont eu à exécuter des travaux de ce genre, ils l'ont toujours fait avec l'argent des citoyens, et l'on assure même que certains d'entre eux ont trouvé là encore le moyen d'augmenter leur scandaleuse fortune aux dépens d'autrui.

L'antiquité a eu sur nous d'autres avantages encore, c'est que s'il fallait obéir et se courber devant le dignitaire de l'Etat, faire place au triomphateur, tout au moins était-il permis de le qualifier comme il le méritait, et le moindre voyou du quartier de Suburre, pouvait, des lambeaux de sens

pruntée l'énumération de titres et d'honneurs traduits ci-dessous. La voici en latin dans sa disposition originale et avec ses abréviations:

L. MVNATIVS. L. F. L. N. L. PRON. BENEVENTI  
 PLANCVS COS. CENS. IMP. ITER. VII VIR  
 EPVLON. TRIVMP. EX RAETIS AEDVM SATVRNI  
 FECIT DE MANIBVS AGRVS DIVISIT IN ITALIA  
 BENEVENTI IN GALLIA COLONIAS DEDVXIT  
 LVGVDVNVM ET RAVRICAM

La première ligne de cette inscription indique la filiation en ces termes: *Lucius Munatius Lucii filius, Lucii nepos, Lucii pronepos*; c'est-à-dire que Plancus était fils, petit-fils et arrière petit-fils de trois personnages de la famille *Munatia*, ayant porté, comme lui, le prénom de *Lucius*, le surnom de Plancus.

Alexandre Flachéron, dans les planches de son *Mémoire sur les aqueducs de Lyon*, a reproduit le plan, la coupe et la vue en élévation du tombeau de Plancus. Plus tard M. Alphonse de Boissieu en a donné dans ses *Inscriptions antiques*, un nouveau plan sur une plus grande échelle et avec quelques détails nouveaux.